

sujet dissert 1 : Les réponses au changement climatique à différentes échelles (Asie 2, 2025)

Libellé exposé, non problématisé, qui laisse la place à l'utilisation de plusieurs éléments du thème. La question de l'échelle nous remet dans la perspective géographique, c'est à dire de percevoir qu'un phénomène prend des aspects différents selon l'espace que l'on appréhende... Le changement climatique est perçu à plusieurs échelles, il a donc des réponses à ces échelles là, et les réponses ne sont pas forcément les mêmes à chaque fois....

On va dire que la première étape consiste à réfléchir sur les mots... Vos intro montrent que vous foncez tête baissée vers les exemples et les recettes sans mettre un peu d'intelligence dans ce que vous utilisez !

....

déjàle sujet ne concerne pas la protection de l'environnement....

=> changement climatique... quid ? Ensemble de modifications profondes des conditions climatiques : réchauffement, refroidissement, variabilité etc...

=> « réponses »... mais peut-on répondre ? Et d'abord, d'où vient-il ?.. raisons naturelles ou telluriques (on sait que le climat n'a jamais été le même) raisons anthropiques depuis 2 siècles.... les sociétés humaines ne peuvent donc influencer que sur ce qu'elles produisent comme causes ou catalyseurs des changements.. Elles ne peuvent en aucun cas agir sur les variations naturelles que la planète connaît et que les scientifiques ont déjà repérées. Les équilibres en jeu sont bien plus complexes qu'une conséquence directe d'activités humaines, comme la pollution le montre. Un lieu pollué peut être nettoyé et on peut le préserver ; les GES dispersés dans l'atmosphère ne peuvent pas être récupérés et on subit aujourd'hui les conséquences des rejets précédents ! Si ces rejets mettent un siècle à être intégrés par l'atmosphère, cela signifie que les rejets de la seconde guerre mondiale ne sont pas encore digérés par l'atmosphère !!! C'est ce qui apparaît comme le plus complexe dans ces réponses : elles n'auront pas un effet immédiat, mais que l'on arrivera à percevoir sur le long terme (ce qu'on est arrivé à faire en 25 ans avec les GES)... Et ce long terme n'est pas le temps de la politique !!!

PB : DQM est-il possible de répondre au changement climatique ?

En quoi les sociétés humaines peuvent-elles répondre au changement climatique selon les échelles ? *ou plus simplement*.... Les sociétés humaines peuvent-elles répondre au changement climatique ?

Plan par échelles....

I – échelle locale – rôle des individus...

1 – aménagements – adaptation => PAG et moulin de Verrières de Joux (E Leroy Ladurie)

2 – une vie plus sobre, GES, effets des activités

II – échelle nationale – les sociétés....

1 – règlements – loi – ministère 1971

2 – aménagements orientation

III – échelle mondiale – les relations internationales....

1 – négociations internationales

2 – réglementation internationale

Plan plus géographique.... moins efficace sans doute....

- I – faits : le changement climatique à plusieurs échelles
 - 1 – perturbations dans la vie des sociétés
 - 2 – changement global et recherche scientifique
- II – causes : les causes selon les échelles
 - 1 – des changements perçus comme exceptionnels
 - 2 – des changements analysés dans une continuité
- III – csq : des solutions ?
 - 1 – des solutions dans la VQ
 - 2 – des solutions nationales et internationales

question vocabulaire...

CROIRE : ok vous croyez un influenceur sans croire en Dieu.. Mais, pour plus de clarté, préférez l'emploi de ADHERER qui n'a aucune connotation de Foi ou de croyance... Adhérer à une idée c'est être d'accord.. Croire une idée, c'est lui faire confiance et assez souvent lui vouer un culte.. Alors ok, ceux qui nous parlent ont souvent l'air de gourous, de droite de gauche, de la pollution ou de l'environnement, mais restons dans notre posture d'analyse, svp !!!

CHANGEMENT CLIMATIQUE... Les changements climatiques désignent les variations à long terme de la température et des modèles météorologiques. Il peut s'agir de variations naturelles, dues par exemple à celles du cycle solaire ou à des éruptions volcaniques massives. Cependant, depuis les années 1800, les activités humaines constituent la cause principale des changements climatiques, essentiellement en raison de la combustion de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz. (cf <https://www.un.org/fr/climatechange/what-is-climate-change>)

=> les mots en -ANCE... nouveauté du verbiage logorrhéique et journalistique qui fait genre, mais juste genre « je sais pas parler ».. dominance pour domination, gérance pour gestion, etc.... SVP apprenez le français lisible, pas le français-bolloré, merci !

question accroche : notre maison brûle disait Chirac dans un accès de lucidité... plusieurs fois employé.. Autant le premier ça va, le 4eme ça fait redite !!!

un démarrage sur les incendies récents d'ici ou là est pas plus mal.. La question de l'actualité dans ce thème est assez importante ! Les manifestations du changement climatique sont presque tous les jours dans les journaux... Prenez le dernier exemple, ça montre que vous êtes au courant !!!

sujet dissert 2 : La question environnementale aux États-Unis, une préoccupation ancienne et actuelle (Amérique du Nord 1, 2025)

Un grand classique... Tout a été dit ! La préoccupation environnementale (au secours Yvette !) est comme vous le savez, un marronnier de la politique américaine, dans le temps et dans les options politiques, mais aussi de l'orientation économique du pays ou des États fédérés.... Donc la question serait plutôt de comprendre la place de l'environnement dans la société américaine, chez les politiques et chez les citoyens, dans les principes et dans les faits....

ENVIRONNEMENT : « L'**environnement** traite de la combinaison des éléments naturels (le champ de forces physico-chimiques et biotiques) et socio-économiques qui constituent le cadre et les conditions de vie d'un individu, d'une population, d'une communauté à différentes échelles spatiales. » (cf <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/environnement>) ou bien la définition à la Yvette : « L'environnement ne désigne pas la seule nature, et n'est pas non plus synonyme de géographie physique ou d'écologie mais englobe l'ensemble des relations d'interdépendances entre

l'homme, les sociétés et les composantes physiques de la nature » (cf <https://shs.cairn.info/l-environnement--9782200618605?lang=fr>)

PB :

stade 0 : En quoi la question environnementale aux États-Unis est une préoccupation tant ancienne qu'actuelle ?

DQM la société étasunienne intègre la question environnementale comme une préoccupation majeure ?

DQM la question environnementale est-elle une question politique aux USA ?

En quoi les mentalités étasuniennes se sont construites autour du rapport à l'environnement ?

DQM le rapport à l'environnement/la question environnementale est la matrice des mentalités et des ambivalences étasuniennes ?

Pour un plan.... pas forcément chronologique, mais ça peut le faire (genre.... XIXe/XXe/XXIe)

I – la question environnementale, un fondement des USA

1 – une terre promise 2,0

2 – la Nature un contexte étasunien John Muir / protection par l'Etat fédéral ou fédéré....

II – l'environnement un impensé de la croissance économique

1 – l'exploitation de la conquête au pétrole (XIXe)

2 – drill baby drill : prégnance économique (XXe-XXIe)

III – les US et le monde : alternances et ambivalences

1 – une constante démocrate ? Clinton, Al Gore, Obama Biden

2 – un pragmatisme républicain ? de Reagan à Trump

commentaire de chez langloishg.fr :

Le sujet réunit le passé et le présent. Il couvre une longue période. La solution la plus simple consiste à suivre un plan diachronique. La question environnementale s'ouvre aux États-Unis au XIXe siècle et le conservationnisme progressiste lui apporte une première réponse : conquête de l'Ouest et [fin de la frontière](#) (1890), préservationnisme et conservationnisme, [Yosemite Grant Act](#) (1864), [ère progressiste](#) et New Deal. Une seconde prise de conscience se manifeste dans les années 1960 et 1970 : Silent Spring de Rachel Carson (1964), marée noire de Santa Barbara (1969) et premier Earth Day (22 avril 1970), environnementalisme moderne, présidences démocrates Johnson et Kennedy, présidence républicaine Nixon et création de l'Environmental Protection Agency ; s'installe ainsi un consensus bipartisan dont il ne faut pas exagérer la portée. Sa remise en cause se dessine dans les années 1980 et trouve sa dernière expression dans le « drill, baby, drill » du Parti républicain (2008), un mot d'ordre repris par Donald Trump en 2024 : tournant néolibéral et néoconservateur, présidences Reagan, Bush, W. Bush et Trump, polarisation partisane, climato-scepticisme et radicalisation du débat politique.